

L'AGENDA

Jeudi 1^{er} Mai

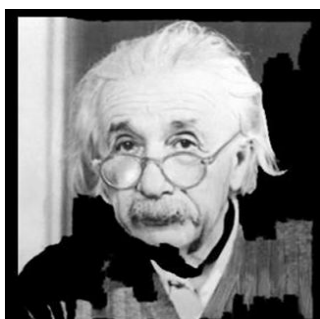
Grande journée de
mobilisation
internationale

Jeudi 5 Juin

Assemblée générale de
notre section à Blagnac

Du 22 au 25 septembre

Congrès de l'USRAF



"Je ne sais pas comment sera la
Troisième guerre mondiale mais
je sais qu'il n'y aura plus
beaucoup de monde pour voir
la Quatrième"

Albert Einstein (1979-1955)

Fuite en avant guerrière !

L'actualité va vite, elle produit des événements toujours plus graves et des questionnements toujours plus complexes.



Le martyr sans fin de Gaza, la guerre d'Ukraine, le changement climatique, la montée des extrêmes droites en Europe et dans le monde, l'aggravation de la situation tant politique qu'économique et sociale dans notre pays, la crise de l'ordre mondial néolibéral et l'imprévisibilité de la guerre commerciale lancée par TRUMP. Autant de problèmes aussi préoccupants les uns que les autres qui s'empilent sans être résolus

Dans les couloirs feutrés de l'Elysée, Emmanuel MACRON, arrivé au bout d'un parcours jonché d'échecs, le regard rivé sur l'Histoire qu'il rêve d'écrire, sent monter en lui le désir irrésistible de la guerre.

Non pas une guerre défensive mais, une guerre qu'il juge nécessaire à son image et à son projet politique. Il déclare : « nous ne devons exclure aucune option », jusqu'à reprendre le vieux fantasme de la droite française des chars russes déferlant sur les Champs-Élysées.

Avec les dirigeants européens, des engagements de plusieurs dizaines de milliards d'Euros sont d'ores et déjà prévus à cet effet pour notre pays et il appelle aux sacrifices pour financer son projet.

Et pour bien nous conditionner à "l'économie de guerre", il a le soutien des médias, dont les propriétaires milliardaires sont ses amis.

Ensembles, représentants patronaux et éditorialistes libéraux appellent à nous faire travailler plus, réduire les dépenses sociales, aides au logement, droits au chômage, ou partir à la retraite plus tard ...

Ils utilisent désormais la situation internationale qu'ils ont eux-mêmes créé, pour peser lourdement sur les acquis sociaux, saccager les retraites, la protection sociale et les services publics tout en préservant les profits des multinationales.

Mais qui paiera le prix de ses pulsions bellicistes ?

Chacun sait que, dans ces jeux de pouvoir, ceux qui payent les pots cassés ne sont jamais les fous qui lancent les guerres, mais ceux qui les subissent : la population.

Décidément, guerre et progrès social ne font pas bon ménage, si elles enrichissent les marchands de canons, elles appauvrissent les nations.

Pour nous, syndicalistes, les fils conducteurs de notre action se nomment paix, désarmement, préservation de l'environnement, justice sociale, défense des droits humains. Il y va de l'avenir de l'humanité.

Dés ce 1er mai, nous défilerons partout en France pour la paix et contre la guerre sociale qui nous est imposée !

Jacques Passerat



La vie de la section

Nous célébrons les 50 ans de notre journal. Nos anciens l'ont créé et au fil des générations il a continué à paraître sous différents aspects jusqu'au format actuel.

Nous essayons d'être les dignes successeurs de ceux qui nous ont précédés dans cette tâche.

Elle est devenue une activité importante de notre section à l'heure où le combat des idées fait rage.

Avec face à nous une désinformation et manipulation outrancière par les médias, propriétés de milliardaires qui n'ont aucun intérêt à ce que la population s'en rende compte et prenne conscience que la vérité est autre que celle que l'on veut nous imposer.

Le collectif Notre Lettre se réunit régulièrement pour assurer une parution régulière et nous l'espérons, de qualité.

Lors de notre l'Assemblée Générale du 06 mars nous étions 19 camarades présents, 6 étaient excusés.

Le débat a été riche, nous avons eu le plaisir d'enregistrer 2 nouveaux adhérent(e)s, une mutation, et notre commission exécutive c'est enrichie d'un nouveau membre.

Une direction collective est en place car le poste de secrétaire est toujours en attente, le poste de trésorier est assuré par Guy BOURDEL.

Nous avons participé en fonction des disponibilités de chacun aux diverses manifestations organisées, notamment le 20 mars pour la protection sociale et les retraites, le 3 avril pour les services publics, salaires et retraites ...

Dans l'immédiat nous allons continuer les commissions exécutives et des bureaux en visioconférences compte-tenu de l'éloignement géographique des camarades.

Deux assemblées générales en présentiel sont prévues :

- Le 05 juin une AG à Blagnac consacrée à la préparation du congrès de l'USRAF qui aura lieu du 22 au 25 septembre prochain à St Georges de Didonne.
13 camarades de notre section devraient y participer.
- Une autre AG sera programmée en septembre (le 8 à confirmer) pour la préparation des élections à la mutuelle.

Dans l'immédiat : **RETROUVONS NOUS NOMBREUX POUR LES MANIFS DU 1ER MAI.**

Réservez vos dates pour : **L'ASSEMBLEE GENERALE DU JEUDI 5 JUIN à la "CROIX DU SUD".**

Gérard Gilabert



Notre assemblée du 6 mars



Vigilance pour l'avenir du système des retraites



Voici les réactions de la CGT suite au rapport de la Cour des Comptes sur les retraites. Celui-ci permet de rétablir plusieurs vérités et évidences.

- Il n'y a pas de déficit caché de nos régimes de retraite.
- Les fonctionnaires disposent d'un régime moins favorable que celui des salariés du privé et il ne provoque pas de surcoût sur les finances publiques.
- Contrairement à ce que le gouvernement prétendait en 2023, la réforme violente de 2023 n'a pas résolu le problème de financement de nos régimes. Il prédit même des difficultés financières pour 2045.
- Que la série de réformes a conduit à ce que l'âge de départ en retraite soit repoussé plus rapidement que les gains d'espérance de vie, et donc que la durée passée en retraite baisse
- Que les efforts pour augmenter les recettes sont exclusivement portés par les salariés.
- Ce rapport montre très justement le fort décrochage du niveau de vie à venir des retraités par rapport aux actifs.

La CGT remarque le manque d'objectivité de présenter les hypothèses de déficit en milliards, et non en points de PIB. Cela démontrerait que le financement de nos systèmes de retraite est stable malgré les enjeux démographiques.



POUR LES SOLUTIONS :

La CGT alerte le patronat pour que les futures négociations parlent du renforcement de notre système par répartition, pas question de le substituer partiellement ou totalement par un système par capitalisation, qui selon la Cour des comptes serait un surcoût pour les finances publiques autour de 2 milliards.

Pas question de confier notre système de retraite à la finance. Nous comptons des dizaines d'exemples de pays confrontés à l'effondrement des pensions des retraités par suite de la faillite des fonds de pension. Alors que la France a fait face à toutes les crises, de la crise financière de 2009 à la crise sanitaire de 2020, grâce à la solidité de son système par répartition.

Nous souhaitons et proposons de nouvelles ressources financières pour consolider notre régime par répartition.

Réaliser l'égalité salariale hommes femmes, cesser les mesures de défiscalisation, soumettre à cotisation l'épargne retraite, l'intéressement, la participation, les dividendes et des revenus financiers. De telles mesures seraient équitables et sources de gains financiers importants.

Voilà le type de discussion que la CGT souhaite pour garantir la pérennité de notre système par répartition et surtout pour abroger cette réforme injuste et violente que des millions de travailleuses et de travailleurs ont combattu dans la rue pendant plus de 6 mois.

Certes, si ce rapport exprime le risque de déficit à moyen terme du système, et le besoin de trouver des solutions pour l'éviter, il ne met pas en cause les retraité(e)s, qui, comme le dit Sophie Binet : **"ne sont pas riches, leurs pensions s'élèvent en moyenne à 1600€ par mois, avec de très fortes disparités, notamment en défaveur des femmes. Ils ne placent pas leur argent dans des paradis fiscaux, ils l'utilisent pour vivre. Leur faire perdre du pouvoir d'achat conduira à un impact récessif sur l'économie"**. **Alain Postel**

Pour défendre • Mon pouvoir d'achat • Ma retraite • Ma santé • Mes besoins quotidiens

J'adhère à Retraités CGT Air France Sud-ouest

Nom Prénom

Adresse

Mail Tél

Bulletin à retourner à : Guy BOURDEL 12 Rue du Palais 31650 St Orens de Gameville - gbourdel31@fre.fr - 06 07 94 54 65

Les fourberies du premier ministre !



Que pouvions-nous attendre d'un « conclave » sur les retraites, ce mot employé par l'Église catholique et ses rituels, désignant en latin classique une « pièce fermée à clef » ?

Dans un premier temps, le mardi 14 janvier, le nouveau Premier ministre avait annoncé une "remise en chantier" de la réforme des retraites en réunissant les syndicats, en vue de trouver un "accord" dans les prochains mois pour une réforme "socialement plus juste" mais "équilibrée".

D'entrée de jeu la CGT par la voix de Sophie Binet annonce :

"Nous allons en débattre collectivement. Nous n'excluons rien. Nous pratiquons la stratégie du pied dans la porte. Partout où nous irons, c'est pour exiger l'abrogation de cette réforme."

De tromperies en mystifications, ce gouvernement hypocrite avance sournoisement quelques déclarations par lettres de cadrages successives dans le but de favoriser les demandes du MEDEF et de maintenir ferme l'orientation du gouvernement.

Sophie Binet déclare. *"C'est très grave. Le Premier ministre s'était engagé à ce que ces discussions soient sans totem, ni tabou... Et il nous a dit ce week-end qu'il y avait un tabou. Les 62 ans. Or, c'est la question centrale", a-t-elle insisté. "En disant cela, le Premier ministre trahit sa parole et trahit des millions de salariés qui se sont mobilisés pour l'abrogation de la réforme des retraites pendant six mois."*

C'est ainsi que la CGT a décidé de quitter ces concertations et d'appeler les salariés à se mobiliser:

"Nous demandons le blocage immédiat de la réforme. Elle fait déjà des ravages. Le nombre de personnes de plus de 62 ans inscrites à Pôle Emploi a augmenté de 50%. Il faut des mesures très fortes. Le Premier ministre avait la possibilité de rassembler le pays et de le réconcilier, il est passé à côté".

Le Premier ministre et le patronat avaient de ce fait définitivement enterré ce « conclave ».

Sondage Ifop : 73% de salariés souhaite l'abrogation de la loi et 61% des salariés sont pour la retraite à 60 ans.

Mobilisations, le 1er mai, face à la volonté du MEDEF de privatiser nos retraites en les jouant en bourse par la capitalisation et défendons notre système par répartition solide et solidaire !

Christian Bourdet

Le mot du trésorier



Bonjour à toutes et tous.

Pour ceux qui règlent leur cotisation syndicale par chèque, je vous invite à le faire dès que vous en avez la possibilité.

Il est toujours plus fastidieux pour nous de multiplier les rappels.

Chèques à l'ordre de "USRAF-CGT", à mon adresse :

Guy BOURDEL 12 rue du palais 31650 St Orens de Gameville

Merci à vous, le trésorier de votre section : Guy 06 07 94 54 65

Manifestons contre l'extrême droite, pour la paix et la justice sociale !

Alors que les guerres se propagent pour les profits de quelques-uns, les syndicats appellent partout sur la planète les travailleurs à manifester pour défendre la paix juste et durable.

Partout le poison de la division progresse, instrumentalisé, voire organisé par l'extrême droite et les médias des milliardaires.

À l'inverse, nous défendons la coopération et la solidarité concrète entre les travailleurs du monde entier. Plutôt que le moins-disant social et la concurrence entre les salariés organisée par les détenteurs des multinationales pour leurs seuls intérêts, le meilleur « protectionnisme » est l'amélioration des droits sociaux et environnementaux, ici et là-bas.

Plus de 70% de la population défend, comme la CGT, l'abrogation de la contre-réforme des retraites à 64 ans passée en force par 49-3.

En se mobilisant on peut les faire reculer sur cette réforme injuste et injustifiée.

Face à leur volonté de privatiser nos retraites en les jouant en bourse par la capitalisation, défendons notre système par répartition solide et solidaire !



Manifs : **Muret** : 10h30 Sous-préfecture, **Saint Gaudens** : 10h30 Jean Jaurès, **Toulouse** : 10h30 Esquirol, **Albi** 10h00 Place du Vigan, **Carmaux** 10h statue Jaurès, **Pamiers** 10h30 place de la république ... Impossible de les citer toutes.

Carnet de deuil

Cet hiver la liste a été longue, trop longue, des camarades, amis, anciens collègues qui nous ont quittés. Depuis la sortie de notre dernier journal, la liste c'est encore allongée. Ce n'est pas moins de six anciens de l'entreprise dont nous avons appris le décès. Nous disons pas moins, car, compte-tenu de la dispersion des retraités, il n'est pas certain que nous soyons informés de toutes les disparitions.

Nous avons une pensée toute particulière pour ces anciens, leur famille et leurs amis.

Jean CHALP ancien contrôleur mécano DM-LK, il était à Montaudran dans les années 1980/90 . Décédé le 9 février à l'âge de 89 ans.



Bernard COROMINAS décédé le 10 février.
Mécanicien avion à la "Croix du Sud"

René PERPERE décédé le 12 février à l'âge de 91 ans.
Il travaillait comme contremaître au service entretien de Montaudran.

Robert IDRAC Responsable de la réception des marchandises au service transit de Montaudran.
Décédé le 26 février.

Didier PIC Ancien de la "Croix du Sud" décédé en ce début d'Avril.

Léon ANIZAN Ancien mécanicien équipement à Montaudran.
Décédé le 22 avril à l'âge de 92 ans.

Notre Lettre a 50 ans

"Notre lettre" est parue pour la première fois en avril 1975 sous la plume de notre camarade Maurice Berlan. Il s'agissait alors d'une modeste lettre cachetée, qui au fil des ans c'est transformée pour atteindre à un moment donné la forme d'une petite revue d'une vingtaine de pages.

La formule actuelle de 6 pages date d'avril 2006, le nom de "Notre Lettre" évocateur de sa naissance lui est resté.

Années après années "Notre lettre" poursuit sa mission, apporter de la documentation, de l'information permettant à chacun de cultiver son esprit critique et de l'exercer en conservant une totale liberté de choix.

C'est un outil d'appel à l'action pour défendre nos acquis sociaux, c'est aussi un lien pour cultiver des contacts d'amitiés et d'entraide au sein d'une population parfois très isolée.

Confection de Notre Lettre dans les années 1980, une véritable ruche :



Mme Viala Mme Dupont



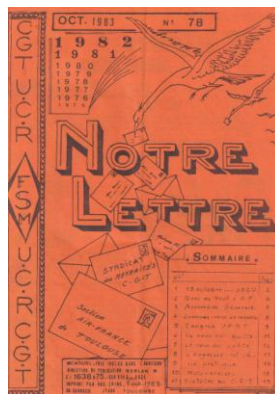
Jean Azéma



R. Ellisseix Ch. Mazet



Jean Saulières



M. Plantade



Fernand Laussou



E. Lavigne



Mme Alazer



J. Gardes M. Berlan

Contacts

GILABERT Gérard 06 74 07 24 84

BOURDEL Guy 06 07 94 54 65

CHAZOTTES J.-C. 06 47 34 67 08

POSTEL Alain 06 74 98 16 67

MARTINEZ Francis 06 14 84 76 75

ECHAUZIER Philippe 06 33 15 92 73

BERTRAND Roger 06 26 49 14 73

MELCHER Thierry 06 82 40 37 97

PASSERAT Jacques 06 06 47 33 30